

## LE SAPPEY

## De la passion, de l'énergie et du temps



Il vaut mieux ne pas compter ses heures pour une telle restauration.

Photo Le DL/M.S.

Les vieilles voitures sont très prisées et l'on ne compte plus les collectionneurs qui s'y intéressent. Trouver des modèles du début du XX<sup>e</sup> siècle tient du miracle et en état de marche, il vaut mieux ne pas y penser.

Au Sappey, des passionnés viennent de fonder un club, "Les vieilles roues du Lion", un clin d'œil à la firme sochaliennaise, avec pour but : « La sauvegarde et la restauration du patrimoine automobile ancien ».

C'est au cours d'une exposition qu'il a été possible d'admirer et d'approcher une Lion-Peugeot Type VC de 1907 entièrement restaurée. C'est ici que l'on peut se rendre compte du travail réalisé. Pour ce type de restauration, comme l'ont confié Jean-François Dusonchet et Roger Longepierre, il faut compter 4000 heures de travail. Celui-ci ne se résume pas simplement à la restauration proprement dite, mais à un travail en amont consi-

dérable. Il faut trouver des anciens plans, d'autres véhicules identiques, passer des heures au téléphone, contacter d'autres amateurs, se rendre sur place parfois aux quatre coins du pays voire à l'étranger pour copier, mesurer une pièce à restaurer ou la créer à l'identique.

Il n'est pas question de faire n'importe quoi puisque chaque modèle a ses propres caractéristiques. Le travail fini, il reste la satisfaction d'exposer et surtout de rouler avec lors de concentration ou de rétrospective de voitures anciennes.

Avec ce véhicule, lorsque l'on fonce à 30 km -ce qui était déjà pas mal au début du siècle- on affolait un peu le public en ville et dans la campagne avec une telle vitesse. Par contre, il est possible d'atteindre les 50 km/h, mais mieux vaut ne pas s'y risquer. En tout cas, cette Peugeot du siècle dernier « a de la gueule ».

Maurice SUBLET